ASSURANCES

UNE GRANDE ANNEE D'ASSURANCE

Il n'y a probablement jamais eu une plus grosse année pour les affaires d'assurances au Canada que 1919. La chose est vraie, non seulement pour le volume d'affaires mais aussi pour les résultats financiers, car dans toutes les branches, sauf pour quelques lignes d'accidents, il y eut une marge satisfaisante entre les primes reçues et les pertes encourues. Dans le cas de certaines lignes, l'assurance-feu notamment, le pourcentage des pertes ne fut pas assez bas pour justifier la considération de tarifs meilleur marché. Encore qu'il serait peu sage d'établir des tarifs nouveaux sur la base d'une année exceptionnellement favorable, toujours est-il que les compagnies d'assurance doivent assumer la responsabilité de garder le pourcentage des dépenses et des profits aussi bas que possible. Si ce droit du public n'est pas sauvegardé, il n'y a d'autre alternative que le contrôle sévère du gouvernement ou l'assurance d'état complète.

En comparant les chiffres de 1919 avec ceux de l'année précédente, la diminution du pouvoir d'achat du dollar doit entrer en ligne de compte. Une police d'assurance-vie de mille dollars, il y a cinq ans, représentait autant de protection, mesurée en termes de ce qu'elle procure, qu'une assurance-vie de deux mille dollars, aujourd'hui. Jugée par ce "standard", l'assurance n'a pas suivi les changements des conditions économiques; de fait, la plupart des chiffres ordinairement cotés pour illustrer les progrès financiers du Canada, tels que dépôts dans les banques et revenus commerciaux, montrent une croissance nominale plutôt que réelle. Il est probable aussi que l'assurance-feu n'a pas été augmentée en proportion de l'augmentation des valeurs de la propriété.

Les revenus d'assurance, néanmoins démontrent le fait que les compagnies d'assurance ont fait tous leurs efforts pour faire face à la situation nouvelle. L'augmentation dans les nouvelles affaires en vigueur prouve que la nécessité de plus d'assurance est, du moins, un fait reconnu. La protection contre les imprévus peut rarement être trop grande pendant ces temps d'incertitude commerciale, et, étant les institutions qui se tiennent en tête de toutes pour la distribution de la richesse entre leurs mains là où il en est le plus besoin, les compagnies ont trouvé une large recrudescence d'opportunité et de respect.

MAGASIN GENERAL A VENDRE

Bon poste de commerce, avec de bonnes bâtisses munies de toutes les améliorations modernes, l'eau à trois étages. Le plus près de l'église. Voisin du Bureau de poste.

Cause de vente: Le propriétaire se retire des affaires. Bonne aubaine pour un prompt acheteur. S'adresser au **PRIX COURANT, MONTREAL.**

LES PERTES PAR LE FEU A MONTREAL EN 1919 SE SONT ELEVEES A UN MILLION ET DEMI.

D'après le rapport du chef Chevalier, la perte totale causée par les incendies en 1919 s'élève à \$1,584,881. Comme la population de la ville est calculée à 684,464 habitants, le feu a donc, l'an dernier, causé une perte par tête de \$2.33.

Les statistiques de ces pertes, par mois, sont comme suit: janvier, \$214,494; février, \$96,095; mars, \$226,084; avril, \$119,286; mai, \$88,580; juin, \$52,199; juillet, \$95,786; août, \$129,116; septembre, \$60,618; octobre, \$199,918; novembre, \$225,855; décembre, \$76,850.

Il y a eu, la même année, 31 causes diverses d'incendies. Ces causes sont mentionnées ci-dessous: cheminées défectueuses: 62; bougies: 16; lampes: 22; braise en cendre: 35; combustible près du foyer: 2; étincelles, tisons: 9; flammèches d'une cheminée voisine: 3; poêles et fournaies: 178; allumettes non éteintes: 38; enfants jouant avec des allumettes: 83; gaz, becs, poêles, fuites: 43; électricité: 121; moteurs d'autos: 42; dégel de tuyaux: 20; produits chimiques, combustion et explosion: 16; friction de machines: 15; surchauffage de four: 9; pellicules de cinéma: 2; métaux en fusion: 2; graisse: 4; vapeurs de benzine et gazoline: 26; goudron: 20; malveillance: 11; feux de joie, pétards: 29; combustion spontanée: 54; ruines: 7; foudre: 4; inconnues: 927; vermine: 2; imprudence des fumeurs: 28.

Neuf pompiers sont décédés en 1919, et dix-neuf ont été blessés au cours d'incendies. 20 personnes ont perdu la vie par le feu, 22 ont reçu des blessures, et 13 ont été sauvées par les pompiers.

Le rapport du chef Chevalier révèle, entre autres choses, que l'année dernière la brigade a répondu à 3,375 appels. Sur un total de 1,831 feux, 1,518 ont été éteints par les pompiers, et 313 par les citoyens avant l'arrivée des pompiers. Il y eut 678 appels inutiles, 608 fausses alarmes par téléphone, 169 fausses alarmes par avertisseurs automatiques et 89 fausses alarmes par téléphone. 27 incendies ont rendu nécessaire une deuxième alerte, trois, une troisième, et un, une alerte générale.

Notre brigade a prêté de l'aide à des municipalités voisines, en quatre différentes occasions, deux fois à Westmount, et les deux autres fois, à Ville Lasalle et Verdun.

Les citoyens ont reçu l'assistance des pompiers 59 fois pour l'arrosage de patinoires publiques, et 16 fois pour le dégorgeement d'égoûts.

Sur les 1,518 incendies éteints par les pompiers, 156 l'ont été avec des seaux d'eau, 562 avec des extincteurs chimiques, 569 avec une lance, 120 avec deux lances, 44 avec trois lances, 67 avec quatre lances ou plus. On s'est servi de 1,593 lances, de 702,700 pieds de boyaux, de 37,097 pieds d'échelles, de 1,142 extincteurs chimiques, de 131 pompes à vapeur et 900 seaux d'eau.

Voici le tableau des feux par mois: janvier, 172; février, 139; mars, 118; avril, 134; mai, 145; juin, 158; juillet, 171; août, 185; septembre, 158; octobre, 153; novembre, 138; décembre, 178.